

# UNE AUTRE VIE



HÉLÈNE DENIS



Hélène Denis

Une autre vie

© Hélène Denis, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3715-1

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Image de couverture : Françoise Melzassard

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Une autre vie

L'arrivée au paradis est passablement encombrée en ce lundi matin. Un arrivage important vient d'avoir lieu et les individus présents, femmes et hommes de tous âges et de toutes conditions discutent, échangent, gesticulent, parlent fort pour certains. Dans leurs yeux, dans leur voix, on décèle le doute et l'inquiétude. Certains sont en pleurs, comme perdus. Tous ont à la main une feuille de papier qui comporte des cases à cocher. C'est le moment pour celles et ceux qui en ont émis le souhait, de faire le choix de leur future réincarnation et beaucoup hésitent encore.

Louise fait partie des chanceux qui vont pouvoir bénéficier d'un traitement de faveur car elle a eu une vie très difficile et une mort particulièrement douloureuse. À ce titre, elle a gagné le droit d'avoir un entretien personnalisé pour bénéficier de meilleures conditions dans la vie suivante.

« Quelle chance... » pense-t-elle secrètement, « on ne peut pas être perdant tout le temps après tout ».

Elle a pris place dans un siège confortable posté devant le bureau où quelqu'un va la recevoir dans quelques minutes. Louise est nerveuse mais profitant de ce bref moment de tranquillité et d'apaisement, elle ferme les yeux cherchant le repos. Ses pensées se tournent de suite vers son amie Florence qui a été présente pour elle chaque jour durant sa maladie et qui l'a accompagnée jusqu'à son dernier souffle. Comme elle serait surprise et si heureuse d'apprendre que l'aventure terrestre de son amie était loin d'être terminée et qu'elle allait pouvoir reprendre sous une forme complètement différente qui allait être décidée dans les prochaines minutes.

Louise sursaute. La lourde porte du bureau s'ouvre dans un grincement digne des films d'horreur.

« Bienvenue chère Louise ! dit le vieil homme à longue barbe blanche qui vient au-devant d'elle. L'invitant à prendre place devant le grand bureau de style gothique qui occupe la pièce éclairée par de simples bougies, il poursuit : « Alors dites-moi chère enfant, je vois sur votre dossier que vous avez émis le souhait d'être réincarnée de préférence en animal, avez-vous réfléchi ? »

« Réfléchi ? à quoi ? » lui répond Louise d'un air surpris

« Eh bien, à ce en quoi vous voulez être réincarnée pour votre nouvelle vie ! Il faut vous dépêcher, on vous a expliqué comment ça se passe je crois, au bout d'une heure, vos chances de réincarnation sont épuisées et vous ne pouvez plus revenir sous aucune forme que ce soit sur Terre. »

« Oui je sais mais je n'ai aucune idée pour l'instant » répond Louise en soupirant

Le regard bienveillant et rassurant du vieillard se pose sur la jeune femme.

« N'y-a-t-il vraiment rien qui vous plaise ? Vous n'avez donc pas aimé vivre sur Terre ? »

Sa question a l'effet d'un coup de poing dans l'estomac de Louise.

« Quelle question ! Bien sûr que j'ai aimé, comment pouvez-vous en douter, vous y avez séjourné vous aussi n'est-ce pas ? Vous l'avez vue comme moi, la Terre est une pure merveille, d'une beauté et d'une complexité inimaginables, de la petitesse du puceron jusqu'à l'immensité de l'océan, de l'acarien aux sommets enneigés, de la fourmi jusqu'à la banquise, il n'y a rien que je n'ai aimé regarder, contempler, sentir, ressentir, toucher. Je me suis émerveillée devant la puissance des volcans aussi bien que devant la singulière majesté d'un escargot. La mécanique est belle, d'une technicité hallucinante et les éléments tous liés les uns aux autres dans un magnifique ballet et une incomparable alchimie. Il n'y a qu'un élément qui me chagrine dans ce tableau voyez-vous..., c'est... l'humain, selon moi il n'y a pas sa place, il n'y a plus sa place. »

Le vieil homme écoute Louise attentivement, son regard bleu ne la quitte pas et l'encourage à poursuivre.

« L'humain a toujours été putride, mesquin, destructeur, colonisateur, possesseur au point de se détruire lui-même et une bonne partie de la vie sur Terre. Je ne veux plus appartenir à cette espèce, je me sens trop éloignée d'elle. Et puis c'est trop dur d'être un humain sur cette planète, nous avons conscience de tout, de la mort, de la guerre, de la maladie, des destructions, de la souffrance des uns et des autres... Mais je voudrais quand même revenir car cette planète me plaît tellement, je voudrais profiter encore de sa beauté, sentir le vent, la chaleur du soleil, le parfum des fleurs. Je souhaiterais de la tranquillité, vivre sereinement et profiter de la douceur des jours qui s'écoulent sans avoir peur,

enfin pas trop... Si c'est pas trop demandé...»

« Je vois... » dit le vieil homme en soupirant et en passant les doigts dans sa barbe blanche, « l'affaire n'est pas si simple... »

Il se gratte la tête et le peu de cheveux qui lui reste pendant que Louise regarde s'égrener les minutes sur la grosse horloge qui fait un bruit assourdissant. Tic-tac.

Persuadé d'avoir déniché la perle rare, il s'écrie soudain d'un air jovial : « Cheval ! ! Vous avez aimé les chevaux passionnément pendant votre vie et avez pratiqué l'équitation, cela devrait vous plaire ! »

Le regard foudroyant de Louise traverse les yeux bleus de son interlocuteur.

« Je croyais les avoir aimés oui ! Mais monter sur leur dos à longueur de journée, leur mettre un morceau de métal dans la bouche et des harnachements à n'en plus finir pour les contraindre à sauter, trotter, galoper, aller toujours plus haut, toujours plus vite, tout cela pour au bout du compte finir sur un étal de boucher, je n'appelle pas ça de l'amour voyez-vous ! Non vraiment pas, proposez moi autre chose !»

Alors que le vieil homme hoche la tête en signe d'approbation, Louise perçoit malgré tout une pointe de déception.

« Et si je vous proposais de revenir sous la forme d'un chien ? » propose-t-il avec un sourire enjôleur.

Louise lève ses yeux verts au ciel.

« Un chien ? ce n'est pas vraiment un cadeau dites-moi... que voulez-vous faire de moi ? Un bébé beagle élevé et utilisé comme cobaye dans un laboratoire pour faire soi-disant avancer la recherche médicale ? Un pauvre petit bâtard qui va être enlevé à sa famille puis ébouillanté vivant et bien lentement afin que sa chair en soit meilleure sur le marché de Yulin ? Un galgos que son propriétaire chasseur va torturer des jours entiers jusqu'à la mort pour tenter de laver son honneur déchu ? un griffon enfermé toute l'année dans une cage isolée au fond d'un bois et qu'on sortira une fois l'an pour la chasse ? un rottweiler abandonné car décrété dangereux dont personne ne voudra et qui passera sa vie derrière le grillage d'un refuge sordide ? »

Elle s'arrête perdue dans ses pensées puis reprend, vindicative.

« Si vous me proposez un chihuahua ou un yorkshire à sa mémère je n'en veux pas non plus, pas question d'être tenue en laisse et de mettre ces manteaux bariolés ridicules ! »

Le vieil homme s'agite sur sa chaise, farfouille dans ses papiers.

« Un animal de la ferme, ça vous correspondrait bien vous qui aimez la campagne ! »

Le rire sarcastique de Louise résonne dans la pièce.

« Vous plaisantez j'espère ! Que voulez-vous que je choisisse : une vache à qui on aura enlevé son veau juste après sa naissance et que l'on va forcer à produire du lait encore et encore toute sa vie et qui finira épuisée et peut être gestante sous un matador à l'abattoir d'à côté ou à l'autre bout du monde ? Ou alors un cochon qui ne verra jamais la lumière du jour et qui sera comprimé entre des barreaux toute sa vie durant sans pouvoir bouger pour être finalement exterminé dans une chambre à gaz ? Ou quoi encore, une poule ? Ça vous fait rêver vous les élevages industriels ou les pondeuses sont entassées les unes sur les autres dans le noir et la saleté, la poussière et la vermine ? Un lapin ah oui un lapin, eh bien même combat ! De la cage et encore de la cage ! Non mais vous n'êtes pas sérieux ! »

Le vieil homme, dépité, jette un œil sur l'horloge qui semble faire encore plus de bruit. Tic-tac.

« Il ne nous reste plus beaucoup de temps », dit-il la voix tremblante et s'acharnant sur ses feuilles, « ah ! reprend-il et si nous faisons un tour du côté de l'océan ? »

Le soupir de Louise envahit la pièce.

« Mais vous m'en voulez personnellement, ce n'est pas possible... Il ne vous a pas échappé que les océans sont envahis de plastique et de polluants très dangereux ? Et vous voudriez me faire vivre dedans ? Les poissons et les mammifères sont tous contaminés sans exception et puis il y a aussi la pêche intensive, j'ai très peu de chance de survie lorsque l'on sait que des millions de tonnes de poissons sont prélevées chaque jour. Ne m'imaginez même pas en baleine, je risquerais de finir éventrée sur un bateau de pêche japonais ou